

The logo for MACAZINE features the letters 'M', 'A', and 'C' in a stylized, multi-lined font. To the left of these letters are several vertical bars of different colors (red, orange, yellow, green, blue, purple). The word 'AZINE' is written in a similar multi-lined font to the right of 'C'.

# MACAZINE

Octobre 2023 | N° 306

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs





# Sommaire

<b>Édito</b> .....	<b>3</b>
<b>Les news de l'Arc-en-Ciel</b> .....	<b>4 - 5</b>
<b>Sur nos murs</b>	
<i>Étreinte de fils</i> - Embroid'Harry .....	<b>6 - 7</b>
<b>Actualité</b>	
Megan Rapinoe, au-delà de l'icône LGBT	<b>8 - 9</b>
<b>Portraits d'histoire queer</b>	
Abû Nuwâs .....	<b>10 - 11</b>
<b>Culture</b>	
La dernière séance avant la fin du monde .....	<b>12 - 13</b>
Les coups de cœur de <i>Livre aux Trésors</i> .....	<b>14 - 15</b>
<b>Agenda</b>	
Événements .....	<b>16 - 19</b>
Activités récurrentes .....	<b>20 - 21</b>
<b>Calendrier octobre 2023</b> .....	<b>23</b>

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

## Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

### Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be) si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4<sup>e</sup> de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

**MACazine**, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.  
Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.  
**Agenda & informations** : [www.macliege.be](http://www.macliege.be) / **Courriel** : [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be)

**MACazine n°306 - Octobre 2023**  
**Rédacteur en chef & graphisme** : Marvin Desaiève  
**Équipe de rédaction** : Marvin Desaiève - Marie-Ève Jamin - Valérie Gielen - Nick Mothra - Raphaël Le Toux Lungo  
**Relecture** : Cyrille Prestianni - Constance Marée  
**Impression** : AZ Print sa

**Tirage** : 450 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



**E**VRAS. Cinq lettres qui, en ce début d'année scolaire 2023-2024, ont mis le feu aux poudres. Depuis plusieurs mois déjà, on sentait monter l'inquiétude autour de ce fameux décret, qui agitait tant l'opposition que les partenaires de la majorité. Les parents aussi semblaient soucieux de voir arriver un tel projet dans les écoles. Pourtant, l'histoire n'est pas neuve. L'EVRAS fait en effet partie, depuis 2012, des missions obligatoires de l'école. Néanmoins, beaucoup d'élèves n'en bénéficiaient pas encore. Une situation qui devrait changer pour cette nouvelle année scolaire, puisque le décret a été officiellement approuvé le jeudi 07 septembre 2023, validant ainsi l'accord de coopération entre les gouvernements de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région wallonne et la Commission communautaire française. Dès cette année donc, tous les enfants pourront en bénéficier. Mais pourquoi tant de haine ?

L'EVRAS, c'est 5 lettres pour désigner l'Éducation à la Vie Relationnelle, Affective & Sexuelle. Derrière ce projet, on découvre surtout la possibilité d'offrir, aux enfants de 6<sup>ème</sup> primaire et aux jeunes de 4<sup>ème</sup> secondaire, une séance de 2h par an, leur permettant de se familiariser au monde d'aujourd'hui. Ainsi, encadrées par des animateur-riche-s issu-e-s, notamment, d'associations et de centres de planning familiaux, ces interventions en classe sont là pour aider nos jeunes à mieux appréhender notre société, en leur donnant des outils pour se protéger de situations ou de comportements potentiellement violents auxquels ils et elles pourraient être confronté-e-s.

On pense notamment aux images qui circulent sur internet, dans les médias sociaux ou encore à la télévision. Mais n'oublions pas aussi les faits de harcèlement, de plus en plus précoces dans nos écoles, ou encore les nombreuses discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre, qui persistent dans les cours de récréation. Ainsi, l'EVRAS est là pour répondre aux questions des enfants liées à leur vie affective et au vivre ensemble. Ces animations seront aussi l'occasion d'aborder des notions fondamentales relatives au monde dans lequel ils et elles évoluent, comme par exemple la violence, l'intégrité physique, le sexisme, les stéréotypes de genre, l'égalité des genres, la confiance en soi ou encore le consentement. Des thématiques qui nous semblent aujourd'hui capitales pour naviguer vers une société plus juste, plus égalitaire et plus respectueuse. Et pourtant, cette ouverture a été mal comprise.

Les réseaux sociaux ont, quant à eux, bien malheureusement fait leur travail. Entre fake news, punchlines de groupes identitaires et pseudo-témoignages sortis de tout contexte, les véritables propos du décret ont été tirillés dans tous les sens. On a pu entendre des parents inquiets que leurs enfants soient poussés à se déshabiller en classe, qu'on les encourage à "changer de sexe" ou qu'ils et elles soient incité-e-s à pratiquer des activités sexuelles au côté de leurs camarades de classe. On voit bien là toute la focalisation autour du "S" de ce décret. Si l'école est bien un lieu d'instruction, c'est aussi indéniablement un lieu d'éducation et de sociabilisation. Les animations, telles qu'elles sont prévues dans le programme EVRAS, encouragent les plus jeunes à s'exprimer au sein d'un espace neutre, tout en étant encadré-e-s par un ensemble de professionnel-le-s pour y répondre. Et si, plutôt que de toujours tout contester, nous nous réjouissons à l'idée d'imaginer nos enfants évoluer dans une société plus respectueuse de tout un chacun ?

■ **Marvin Desaive,**  
Rédacteur en chef



MONDE

## Les droits des personnes LGBTQIA+ de plus en plus menacés au Liban

Cela fait plusieurs semaines que de nombreuses associations locales tirent la sonnette d'alarme. Au Liban, l'un des pays arabes les plus avancés en matière de droits LGBTQIA+, les discriminations et la violence envers les personnes de la communauté semblent s'installer dans la vie quotidienne. Arrestations arbitraires, descentes de police dans les lieux de rencontre, interdiction des événements de la communauté, sans compter la grave crise économique qui met en péril la situation des personnes queers, prises comme boucs émissaires. De leur côté, les institutions religieuses jouent de leur influence sur les affaires sociales et culturelles, alors que l'homosexualité reste sanctionnée par la loi. Neuf députés ont récemment présenté un projet de loi au Parlement pour décriminaliser l'homosexualité, mais ont été la cible de critiques et de rejet. Et c'est même la culture qui se retrouve au centre des attaques. Début août, le ministre libanais en charge de la culture a annoncé avoir demandé l'interdiction du film *Barbie*, réalisé par Greta Gerwig, invoquant une atteinte aux valeurs du pays, tout en arguant que le film "faisait la promotion de l'homosexualité et du changement de sexe". Des propos qui s'inscrivent dans le contexte d'une violente campagne homophobe orchestrée par le chef du Hezbollah. Longtemps considéré comme un refuge pour les minorités sexuelles et de genre dans le monde arabe, le Liban est désormais devenu bien inquiétant...



MONDE

## Le Canada, inquiet pour ses ressortissant·e·s LGBTQIA+ aux États-Unis

Alors que le continent américain ne cesse de durcir ses lois envers les personnes LGBTQIA+, le gouvernement canadien a diffusé fin août un avertissement à destination des membres de la communauté LGBTQIA+ qui souhaiteraient se rendre aux États-Unis. Ottawa recommande notamment de « vérifier les lois locales en vigueur », faisant ainsi référence à « des lois et des politiques susceptibles d'affecter les personnes LGBTQIA+ » dans certains États américains. On pense notamment à la Floride, au Texas ou au Missouri qui ont vu fleurir de nouvelles législations particulièrement transphobes ces derniers mois. L'avertissement émanant des autorités canadiennes est définitivement interpellant puisque ces recommandations visent habituellement des pays reconnus pour leurs violations des droits LGBTQIA+ comme la Russie, l'Égypte ou encore l'Ouganda. Ici, l'avertissement est complété par la mention suivante : « soyez prudent·e·s quant aux manifestations publiques d'affection, comme s'embrasser ou se tenir la main en public, et à la manière dont elles peuvent être perçues dans les pays où les personnes LGBTQIA+ sont victimes de discrimination ». La vice-première ministre canadienne Chrystia Freeland a souligné que la décision n'était pas politique, mais que l'avertissement a été émis à la suite de faits rapportés par des fonctionnaires du gouvernement dont le rôle est de surveiller les dangers qui guettent les Canadien·ne·s en particulier. Une inquiétude de plus envers le pays de l'Oncle Sam...





## La première cérémonie des têtù·

Le 06 septembre dernier, le célèbre magazine LGBT français Têtù, qui fêtera bientôt son 30<sup>ème</sup> anniversaire, organisait sa première cérémonie de remise des têtù· à Paris. Un événement de grande ampleur, destiné avant tout à célébrer la culture et les membres de la communauté LGBTQIA+. Pensée et produite comme un véritable show, la soirée avait pour but de décerner 11 prix aux personnalités, talents et artistes qui ont fait avancer notre société vers l'ouverture et l'acceptation de chacun et de chacune ces 12 derniers mois. Ainsi, diverses personnalités ont été récompensées au cours de la cérémonie. On retiendra notamment le couronnement du chanteur Eddy de Pretto en tant que personnalité de l'année, celui de la coureuse cycliste Marie Patouillet comme personnalité sportive de l'année, celui de la visibilité grand public décerné à Paloma, charismatique gagnante de *Drag Race France* saison 1, alors que celui de l'allié-e de l'année a été remis à l'animatrice et journaliste Daphné Burki. Le duo iconique Pierre & Gilles, qui immortalisent depuis presque 50 ans les plus grandes stars de notre époque, ne sont pas repartis les mains vides puisqu'ils ont été auréolé d'un têtù· d'honneur tout à fait mérité. Au-delà de l'aspect bling-bling de la soirée, la cérémonie avait surtout pour but de mettre en lumière toutes celles et ceux qui œuvrent, par leur art, leurs actions ou leurs paroles, à faire en sorte que les personnes LGBTQIA+ se sentent acceptées dans une société française constamment en mouvement.

[tetu.com](http://tetu.com)



## *My Dear F\*\*\*ing Prince*, le succès de la rentrée sur Amazon Prime

Il n'aura pas fallu attendre bien longtemps pour trouver notre nouveau coup de coeur LGBT+ parmi la pléthore de productions proposées par les différentes plateformes de streaming. À peine terminée la saison 2 de *Heartstopper* sur Netflix que débarque chez son concurrent Amazon Prime Video, le délicieux *My Dear F\*\*\*ing Prince* ! Et les analogies entre les deux productions ne manquent pas. Tout comme *Heartstopper*, *My Dear F\*\*\*ing Prince* est tiré lui aussi d'un roman, écrit par l'américaine Casey McQuiston et sorti en 2019 sous le titre *Red, White & Royal Blue*. Le film en reprend d'ailleurs les grandes lignes narratives. L'histoire nous plonge dans la relation tumultueuse entre Alex Claremont-Diaz, le fils de la présidente des États-Unis, et de son homologue royal britannique, le prince Henry. Alors qu'ils tombent amoureux l'un de l'autre, ils se rendent bien compte que leur amour pourrait causer un scandale international. Ils essaient tant bien que mal de faire fonctionner leur histoire, en évitant les différents pièges qui parsèment leur route. En plus d'un duo d'acteurs hyper charismatiques, de situations drôles et d'une liberté de ton rafraichissante, le film a également fait parler de lui pour ses scènes de sexe tendres et queers, stylisées et travaillées, pour lesquelles un coordinateur d'intimité a été engagé. L'idée était de filmer des scènes réalistes, qui déjouent les stéréotypes de représentation, souvent destinées à un regard hétéronormé. Une petite révolution, tout de même !

[madmoizelle.com](http://madmoizelle.com)

MACazine | 5

Exposition

# Étreinte de fils

Embroid'Harry

**Des traits masculins qui se dessinent sur une toile de soie, des poils parfaitement alignés qui surgissent dans un élan de virilité, un tatouage qui se dévoile au rythme des fils et des couleurs... De corps en corps, le liégeois Embroid'Harry fait émerger toute la délicatesse et toute la poésie de l'art de la broderie. À travers ses créations fantasmées, il nous offre une vision de la masculinité romantique et sensible, où le bonheur ne tient finalement qu'à quelques fils.**

**Harry, peux-tu nous confier qui se cache derrière Embroid'Harry ?**

Embroid'Harry : Je m'appelle Harry, j'ai 46 ans et je suis liégeois. J'ai grandi à Liège puis j'ai quitté la ville quand j'avais 21 ans pour travailler à Londres, avant de m'installer à Bruxelles, où j'ai passé quasiment toute ma vie. Il y a quelques années, j'ai eu l'opportunité, par l'intermédiaire de mon époux, de partir, pendant deux ans, vivre à l'Île Maurice. Sur place, je n'avais pas la possibilité de travailler car mon mari disposait d'un statut diplomatique. C'est pendant cette période que j'ai découvert la broderie par l'intermédiaire d'un Welfare Center, un centre qui aide les femmes sans travail à avoir une activité rémunératrice. Ce centre était dédié à la broderie et c'est comme ça que je me suis familiarisé avec cet art. Auparavant, je n'y avais jamais touché et dans la vie de tous les jours, j'ai un poste très classique, dans l'administratif. J'ai cependant toujours voulu faire des études artistiques et j'ai gardé, dans un coin de ma tête, la possibilité d'un jour faire quelque chose de créatif sur le côté. C'est un peu ce qui m'arrive aujourd'hui.

**Cette attirance spécifique pour la broderie s'était-elle déjà manifestée auparavant ?**

E.H. : Pas réellement pour la broderie, mais j'ai grandi dans un environnement créatif, qui a certainement favorisé cette attirance. Ma grand-mère, qui vivait à Épinal en France, était couturière professionnelle. Elle fréquentait une clientèle de femmes bourgeoises et, après avoir déménagé en Belgique, je passais mes mercredis après-midi chez elle et j'en profitais pour découvrir sa fameuse pièce couture, où elle créait ses propres vêtements. Je vivais dans un environnement familial



où on parle de fils, de tissus, de matières... Bon, avec le recul, je regrette de ne pas avoir saisi l'opportunité pour apprendre à coudre, alors que j'étais affalé devant le Club Dorothée (rires). L'air de rien, sans en pratiquer, tous les termes de coutures et de broderies m'étaient déjà familiers.

**Quel fut le déclic qui t'a donné cette envie de création ?**

E.H. : Ce déclic fut ce voyage à l'Île Maurice. Puisque que je ne pouvais pas avoir d'activité professionnelle, j'ai poussé la porte de ce Welfare Center pour pratiquer la broderie. Sauf qu'en tant qu'homme, j'ai dû prouver mes motivations pour intégrer la classe. Les cours étaient dirigés par une vraie brodeuse professionnelle : elle nous apprenait tous les points de broderie, elle était très délicate et elle nous faisait faire des choses classiques pour assimiler les bases avant d'explorer des choses plus fantaisistes. Elle était très inspirante. C'était un rythme assez intense, avec des séances de broderie deux fois par semaine, en journée complète. On se voyait évoluer assez rapidement au fil des leçons. Cette période de ma vie fut incroyablement riche, puisqu'elle m'a permis de trouver ma voie mais aussi de découvrir ma signature artistique.



## Quelles sont les thématiques que l'on peut percevoir dans ton travail ?

E.H. : . Quand on voit l'ensemble de mes broderies, on s'aperçoit que l'on est souvent face à des corps masculins. C'est ce qui m'inspire. Puis il y a aussi l'aspect pilosité qui compte énormément : les poils, les barbes, les cheveux... Tous ces détails, chez un modèle, m'animent considérablement. À travers mes créations, il y a un peu un mix entre le fantasme de l'homme poilu et le côté artistique de la personne, en reprenant des codes ou des éléments propres à celle-ci. J'essaye de reproduire ça, d'aller chercher des idées et de venir également avec mes propres suggestions, mes propres créations. C'est toujours un processus enrichissant au cours duquel tu grandis, tu apprends. Puis, au-delà de ça, j'ai créé des liens profonds avec énormément d'artistes, grâce aux réseaux sociaux notamment. On dit souvent du mal des réseaux mais pour ma part, je n'ai jamais eu que des expériences positives. La broderie m'aide à dialoguer avec des artistes et à créer des liens durables. C'est tout à fait positif.

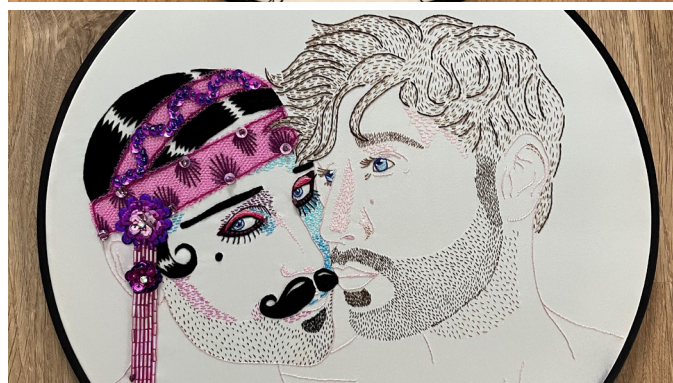
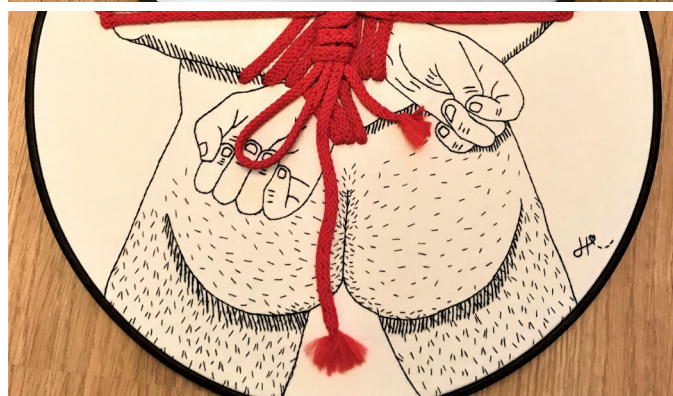
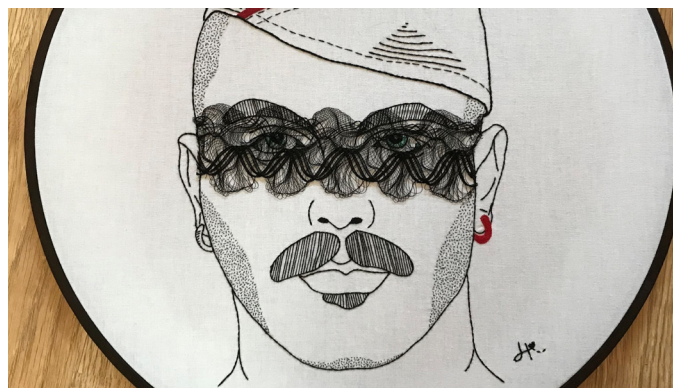
## Quelles sont les différentes étapes de création ?

E.H. : Ma première broderie fut inspirée par Bran Solo, un artiste espagnol que je suivais sur Instagram et qui reproduit par la peinture des modèles masculins dans des coloris bleus. Je me suis dit que ça serait sympa de reprendre les codes de ses peintures, en brodant le visage de l'artiste lui-même, qui coexisterait ainsi avec ses propres codes. C'est ce qui s'est passé et ça l'a enchanté. La première étape consiste à sélectionner une photographie et à la reproduire sur un calque. Ensuite, j'utilise une tablette rétro-éclairée, qui facilite la transposition du dessin sur le tissu. Ensuite vient l'étape de la broderie. C'est un travail minutieux et délicat, qui demande du temps et de la patience. Puis j'aime bien me challenger et proposer de nouveaux assemblages de couleurs, de nouveaux points. J'aime bien constater l'évolution de ma technique artistique.

## Que pourrons-nous voir dans le cadre de l'exposition *Étreinte de fils*, qui débute le 06 octobre prochain ?

E.H. : On pourra y découvrir un ensemble de broderies que j'ai réalisées pour l'exposition au *Spit It Out*, une boutique fetish de Bruxelles qui m'a accueillie l'année passée. Il y aura aussi des photographies grand format de collaborations que j'ai pu faire avec des artistes dans le cadre de ma première exposition. J'avais demandé à ceux-ci s'ils seraient d'accord de poser avec la broderie que j'avais réalisée à leur effigie. Ils ont tous joué le jeu en se prenant en photo, avec une sympathique mise en scène. Puis il y aura aussi des pièces exclusives, réalisées pour cette exposition à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Quand j'expose, j'aime bien m'adapter à l'environnement dans lequel je pose mes valises. Je crois bien qu'il risque d'y avoir quelques petits clins d'œil liégeois tout à fait exclusifs. Vivement !

■ Propos recueillis par Marvin Desaiwe



@Embroid'Harry

**Étreinte de fils**  
**Embroid'Harry**

Du 06 au 27 octobre 2023 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.  
Vernissage le vendredi 06 octobre 2023, dès 18h00.

L'exposition est accessible les mercredis et vendredis du mois, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



© Time Magazine

## Megan Rapinoe, au-delà de l'icône LGBT

**Megan Rapinoe a mis un terme à sa magnifique carrière internationale. À 38 ans, l'icône LGBT a d'autres combats à mener, voire à poursuivre en dehors du terrain. Et pourquoi pas en politique ?**

Voilà c'est fini. Megan Rapinoe ne jouera plus pour l'équipe de football féminine des Etats-Unis. L'emblématique capitaine américaine avait annoncé sa retraite internationale avant la Coupe du monde 2023, vingt ans après ses débuts sous le maillot des *Stars and Stripes*. Elle espérait certainement une autre issue à sa dernière compétition, alors qu'elle a manqué son tir au but contre la Suède, entraînant l'élimination de son équipe en 8<sup>èmes</sup> de finale. À 38 ans, celle qui a été sacrée Ballon d'Or en 2019 va mettre un terme à sa carrière. Mais elle continuera tout de même ses différents combats hors du terrain. Car, si elle s'est distinguée par son talent balle au pied, elle a aussi marqué les esprits par son militantisme décomplexé.

### L'égalité salariale

Cette compétitrice hors norme, double championne du monde et championne olympique de football, est notamment à l'origine d'un accord sur l'égalité de rémunération. Les joueuses américaines, menées par Megan Rapinoe, sont entrées dans l'histoire grâce à cet accord historique. Et il s'agit d'une petite révolution dans le monde du football. Désormais une équipe, qu'elle soit féminine ou masculine, remportera 18.000 dollars par victoire, 12.000 par nul et 8.000 par défaite. Un combat qui aura duré plus d'un an. Megan Rapinoe s'était rendue à la Maison Blanche en mars 2021 pour défendre son projet face au président Joe Biden. L'attaquante et son équipe réclamaient d'être payées autant que leurs homologues masculins, largement mieux rémunérés malgré des résultats sportifs inférieurs. En 2019, les joueuses avaient même attaqué leur fédération. pour obtenir la parité.



Et, face au tollé, le président de la Fédération américaine de football, Carlos Cordeiro, avait démissionné de son poste.

### Pas de Maison Blanche pour les championnes du monde

La gauchère est loin d'être gauche lorsqu'il s'agit de s'exprimer et de prendre la parole. Après avoir obtenu leur quatrième couronne mondiale en France, la sélection américaine a tenu sa promesse et a refusé de se rendre à la Maison Blanche, alors que Donald Trump était président. Militante féministe, en première ligne de la lutte pour les droits des personnes LGBT+ depuis son coming out en 2012, la Californienne s'était mise à dos le président républicain en 2019. En cas de sacre au Mondial, ni elle ni ses coéquipières n'iraient à la « p... de Maison Blanche », avait-elle prévenu. Selon la joueuse, cette rencontre aurait été « une opportunité pour l'administration » Trump d'« exhiber » le collectif. Et ce sont bien les joueuses qui en sont sorties grandies. Megan Rapinoe, interrogée sur ce qu'elle voudrait dire à Donald Trump, a répondu en s'adressant directement à lui, fixant la caméra : « Je pense que je dirais que votre message exclut des gens. Vous m'excluez. Vous excluez les gens qui me ressemblent. »

### À genoux pendant l'hymne américain

Si les spectateurs du Mondial 2019 en France se souviennent de ses bras grands ouverts pour célébrer ses buts, c'est en posant un genou à terre que Rapinoe avait fait passer ses premiers messages politiques, en 2016, alors que le geste n'était pas encore un symbole mondial. S'agenouiller pendant l'hymne américain pour dénoncer les violences policières sur les Noirs, tout comme l'ex-star du football américain Colin Kaepernick avant elle, « me semblait être un impératif plutôt qu'un choix », raconte « Pinoe » dans son autobiographie *One*

*Life*, publiée en 2020. Elle avait d'ailleurs apporté un soutien appuyé au mouvement Black Lives Matter, dans la foulée des manifestations survenues aux Etats-Unis après la mort de George Floyd, cet Afro-américain asphyxié lors de son interpellation policière à Minneapolis.

### Son combat pour les jeunes LGBTQIA+

Megan Rapinoe a toujours tenté d'être un modèle pour les homosexuel-le-s qui n'osent ou ne peuvent pas s'assumer, dans le sport et dans la société. « Être une athlète gay, être une joueuse de foot et donner le meilleur de moi-même, c'est important. Cela donne aux jeunes un exemple, le modèle de quelqu'un qui s'assume et qui est reconnu en tant que tel », raconte la championne dans une vidéo de promotion. Née dans un milieu conservateur, l'athlète a souffert de se sentir différente. Aujourd'hui, elle affirme avoir une responsabilité auprès des plus jeunes. La force de Megan Rapinoe : « Elle s'engage réellement. Elle n'est pas dans la posture de celle qui fait un petit clique sur Twitter pour dire 'les discriminations, c'est mal'. Elle agit vraiment. Elle fait des dons à des associations, elle participe à des colloques, elle soutient un certain nombre de causes. Elle n'est pas dans une posture opportuniste et ponctuelle, c'est vraiment un combat de longue haleine », explique ainsi la spécialiste des Etats-Unis, Marie-Cécile Naves.

Alors, pourquoi s'arrêterait-elle en si bon chemin ? Celle qui a désormais une figurine Lego à son effigie va bien sûr profiter de sa retraite avec sa fiancée, Sue Bird, star du basket féminin et quadruple championne olympique. Et si elle obtenait ses prochaines victoires sur l'échiquier politique, à la Maison Blanche ? Rien n'est à exclure de la part de la femme aux cheveux colorés...

■ par Marie-Ève Jamin





© Maqamat of al-Hariri - Yahya ibn Mahmud al-Wasiti, 1237.

## Abū Nuwās, le poète libertin

*Abū Nuwās (762 – 815) est l'un des poètes arabes les plus célèbres et prolifiques de l'âge d'or de la littérature arabe classique. Alors que la civilisation islamique connaît un essor culturel et intellectuel, il écrit de la poésie érotique, de la satire sociale et des vers religieux, tout en jouissant d'une liberté rare.*

### La poésie comme échappatoire

Né en Iran d'un père arabe et d'une mère persane, Abū Nuwās vit une enfance difficile. Très jeune, il est vendu par sa famille à un marchand qui le traite mal et l'exploite. Il parvient à fuir et à migrer vers l'Irak, à Kufa, où il se réfugie pendant plusieurs années. Il vit dans des conditions déplorables avant de devenir le protégé de deux grandes poètes musulmans, Wāliba Ibn al-Hubāb et Khalaf al-Ahma. C'est là qu'il va découvrir la poésie mais aussi l'amour entre hommes et le libertinage. Il commence alors à rédiger ses premiers poèmes, au travers desquels on perçoit très vite deux de ses obsessions : le vin et l'amour entre des personnages masculins.

*« J'ai quitté les filles pour les garçons  
et, pour le vin vieux, j'ai laissé l'eau claire.  
Loin du droit chemin, j'ai pris sans façon  
celui du péché, car je le préfère.  
J'ai coupé les rênes et sans remords  
j'ai enlevé la bride avec le mors. »*

Abū Nuwās - *Le Vin, Le Vent, La Vie*



Abû Nuwâs est l'un des représentants d'un nouveau genre littéraire, le « ghazal ghilmâni », genre qui glorifie un être aimé. On retrouve cette idée dans les écrits du poète, où il considère l'homme comme un continent autour duquel graviterait la femme qui serait plutôt la mer. Il ne parle d'ailleurs presque jamais de femmes libres, bien qu'il soit parfois inspiré par des esclaves, des chrétiennes musiciennes ou des danseuses.

« De bon matin, un faon gracieux me sert à boire.  
Sa voix est douce, propre à combler tous les vœux.  
Ses deux accroche-cœurs sur ses tempes se ca-  
brent.

Toutes les séductions me guettent dans ses yeux.  
C'est un Persan chrétien, moulé dans sa tunique,  
qui laisse à découvert son cou plein de fraîcheur.

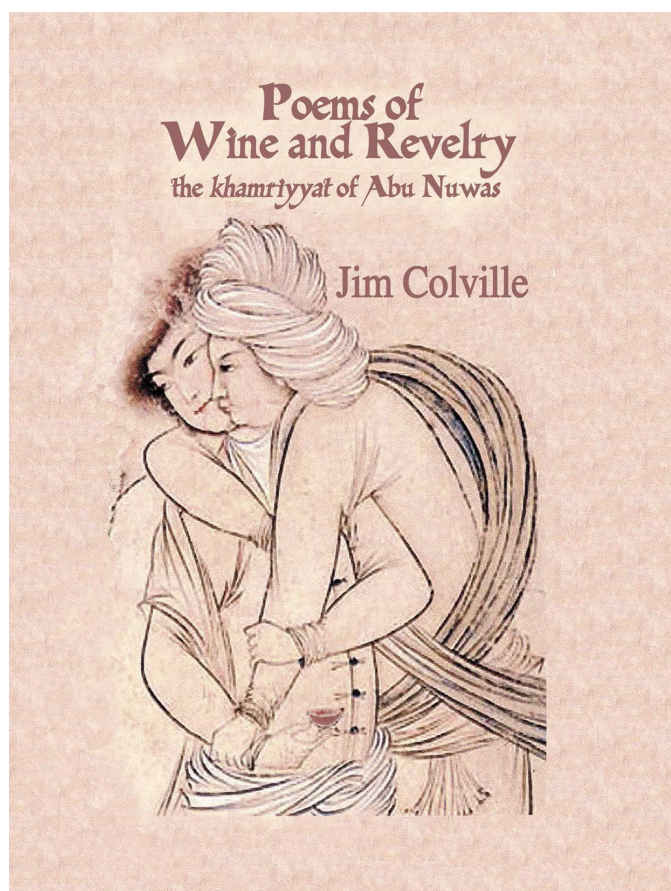
Il est si élégant, d'une beauté unique  
qu'on changerait de foi — sinon de Créateur —  
pour ses beaux yeux.

Si je ne craignais pas, Seigneur,  
d'être persécuté par un clerc tyrannique,  
je me convertirais, en tout bien tout honneur.  
Mais je sais bien qu'il n'est qu'un Islâm véridique...  
»

Abû Nuwâs - *Le Vin, Le Vent, La Vie*

### Des écrits souvent scandaleux

Lorsqu'il arrive à Bagdad, ce ne sont pas ses écrits provocants qui lui permettent d'entrer en grâce auprès du calife Haroun ar-Rachid, mais bien ses poèmes de louange.



© Couverture originale d'une anthologie des poèmes d'Abû Nuwâs, publié en 2005.

Très rapidement, il développe de nouveaux textes sur ses thèmes de prédilection et fréquente de plus en plus les groupes libertins, où il participe régulièrement à des orgies. Il ne passe pas inaperçu et son mode de vie est jugé scandaleux par ses contemporain-e-s. Lorsque le calife fait assassiner une famille rivale dont il était très proche, il fuit en Egypte et ne reviendra que lorsque Haroun ar-Rachid décède et que son fils, le calife Al-Amîn, lui succède. En effet, Al-Amîn a été son élève et partage son mode de vie libertin. Abû Nuwâs revient donc à Bagdad, devient son échanson et commensal, ce qui revient à dire qu'ils sont compagnons d'orgies. Cette période faste ne durera pas, puisque le calife est assassiné par son frère quatre ans seulement après son avènement.

La fin de vie d'Abû Nuwâs est méconnue. En disgrâce, il a pu être assassiné par l'un de ses ennemis ou il a peut-être péri en prison, à cause de sa poésie qui ne correspondait pas à la morale du pouvoir en place.

■ par Valérie Gielen

**Amicalement Gouine**, c'est une émission qui te parle des vécus lesbiens et queers d'hier et d'aujourd'hui. À retrouver sur :

 amicalement\_gouine

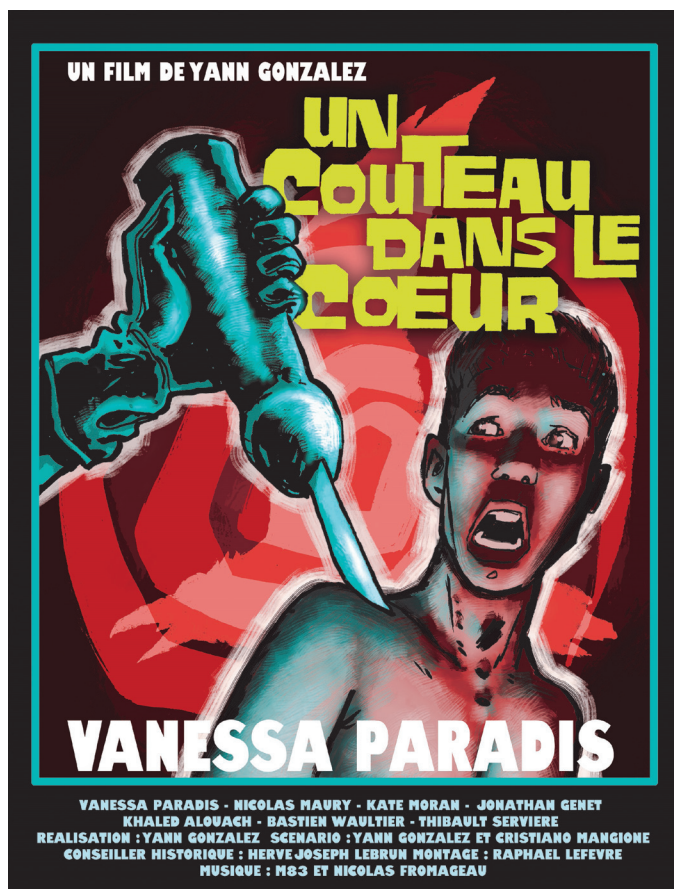
 Amicalement Gouine

 amicalementgouine

 Amicalement Gouine

# Un Couteau dans le Cœur

de Yann Gonzalez (France, 2018)



© Illustration originale de Nick Mothra, 2023.

**Un Couteau dans le Cœur** (*Knife + Heart*) de Yann Gonzalez (2018). Avec Vanessa Paradis, Nicolas Maury, Kate Moran, Jonathan Genet, Khaled Alouach. Disponible en dvd et en blu-ray chez Memento Films.

En cette période d'Halloween, il y a des plaisirs dont il serait bien dommage de se priver : se pelotonner avec son amoureux, se sous un plaid douillet et mater un bon film de frousse, par exemple. Encore faut-il savoir quel métrage choisir... Chance ! Ce mois-ci, votre MACazine vous invite à frissonner avec *Un Couteau dans le Cœur*, un authentique film d'horreur français et... LGBTQIA+ ! Mais oui, ça existe !

Paris, été 79. Une boîte de nuit gay. Les garçons se déhanchent sur le dancefloor, les regards se croisent, invitent au sexe sans la moindre ambiguïté. Un blondinet, pourtant courtois par les plus beaux étalons de l'endroit, est irrésistiblement attiré par un inconnu qui ne cesse de le mater. Personnellement, la dégaine du gaillard m'aurait plutôt fait prendre mes jambes à mon cou : c'est que ce masque de cuir, s'il peut intriguer par son étrangeté, est tout de même carrément flippant. Mais notre petit blond n'est du genre à se laisser impressionner; le risque, il adore. En deux temps, trois mouvements, les tourtereaux se retrouvent au lit. L'inconnu masqué, du genre taiseux, ligote et bâillonne son amant. Après quelques caresses sommaires, il brandit un godemichet au bout duquel surgit une lame rétractable... sous le regard terrorisé du blondinet dont les cris étouffés n'alertent personne. Inutile de préciser que la pénétration qui s'ensuit n'a rien de sensuel... La suite de l'histoire nous apprend que le jeune homme assassiné était un acteur porno ayant tourné sous la direction de la réalisatrice Anne Parèze (Vanessa Paradis). Cette dernière est en pleine rupture amoureuse : sa jeune maîtresse est en train de plier bagages. Heureusement, elle peut compter sur ses potes gay pour lui remonter le moral et lui changer les idées. Sauf que cette joyeuse bande se fait peu à peu décimer par notre énigmatique assassin.

Dans *Télérama*, le réalisateur Yann Gonzalez déclare : « *J'ai grandi avec le cinéma fantastique et d'horreur. Jusqu'à l'âge de quinze ans, je ne m'intéressais qu'à ce seul continent de cinéma. Les films de Dario Argento, de Mario Bava, mais aussi de De Palma, qui est, encore aujourd'hui, mon cinéaste préféré.* » Voilà une jolie déclaration d'amour au genre qui annonce la couleur : *Un Couteau dans le Cœur* est un véritable giallo. "Un giallo ?" vous exclamez-vous, pensant avoir switché par mégarde sur la menu de la *Pizza della Nona*, votre resto favori. Que nenni ! Vous la redoutiez, mais vous y aurez tout de même droit : voici la minute culturelle pendant laquelle on apprend kék' chose qu'on savait pas. Un giallo donc n'est pas un antipasti mais bien un sous-genre du cinéma d'exploitation italien caractérisé par une série de codes que l'on retrouve invariablement dans chaque film : l'arme blanche, la tenue de cuir, le masque, le traumatisme ou la motivation de l'assassin évoqué en flash back, la colorimétrie criarde... et la révélation finale qui, quand le scénario est bon, vous troue le cul (bon, l'expression n'est pas des plus heureuses vu le *modus operandi* du tueur de notre film). Le giallo est né en Italie dans les années 60 avec des films comme *La Fille qui en savait trop* et surtout *Six femmes pour l'Assassin*, tous deux signés



par le légendaire Mario Bava qui ainsi a ouvert la voie à une multitude de longs métrages de qualité variable, produits principalement dans les années 70. Un filon juteux qui rapporta gros aux producteurs transalpins de l'époque ! Dans le haut du panier, on retrouve évidemment les films de Dario Argento dont on ne peut que vous conseiller l'incroyable *Profondo Rosso*. Mais il serait dommage de faire l'impasse sur *La longue Nuit de l'Exorcisme* de Lucio Fulci, *Toutes les Couleurs du Vice* de Sergio Martino, *La Maison aux fenêtres qui rient* de Pupi Avati... Et tant d'autres. Top ! La minute est écoulée.

On pourrait sans la moindre hésitation qualifier *Un Couteau dans le Cœur* de *neo-giallo*. En effet, le film de Yann Gonzalez ne se contente pas de reproduire servilement les clichés du genre; il les transcende et les stylise à l'extrême, sans pour autant sombrer dans l'exercice esthétique vain façon *Amer* et *L'étrange Couleur des Larmes de ton Corps* du duo Hélène Catet/Bruno Forzani. Ainsi, la séquence d'ouverture semble se dérouler dans les bars SM du *Cruising* de William Friedkin dont le portier peu regardant aurait laissé entrer les fêtards décadents d'un improbable carnaval de Venise. Et le reste du film est à l'avenant. Le réalisateur baigne ses scènes nocturnes de lumières colorées, les entrelarde d'images 16mm granuleuses à souhait, ajoutant à l'ambiance onirique et phantasmée de ces années 70 où tout semblait si simple. Cependant si *Un Couteau dans le Cœur* est visuellement très travaillé, il n'en demeure pas moins un film de genre doté d'une solide structure narrative; l'intrigue, malgré un rythme inhabituel dans la production contemporaine, vous mènera par le bout du nez à un twist final franchement surprenant et tout à fait en accord avec les intentions annoncées. Quant à la musique, signée M83, elle ne laisse aucune place au doute : nous sommes bel et bien face à un hommage aux films de Mario Bava, de Dario Argento et d'un palanquée de réalisateurs italiens ayant œuvré dans le genre. Elle évoque les scores des *Goblin* (*Suspiria* en tête), de Franco Micalizzi (*La Lame Infernale*) ou encore de Riz Ortolani (la plage « *Sauna Cheap Version* » rappellera à tous les amateurs de gore déviant la musique de *Cannibal Holocaust*), le tout enrobé d'une couche d'électro-pop toute droite sortie des seventies.

Et puis, il y a les comédiens... Une incroyable galerie de personnages qui, en surface, peuvent passer pour des clichés ambulants (la folle moustachue, les minets, les machos...) mais dotés d'une telle densité - y compris pour les seconds rôles - qu'ils ont gagné nos cœurs au bout de quelques scènes. En tête de ce casting, on retrouve une Vanessa Paradis étonnante dans ce rôle de productrice lesbienne de pornos... gay. Accepter et interpréter un tel rôle demandait de l'audace et une belle ouverture d'esprit. Il se trouve que la dame ne manque ni de l'une ni de l'autre. Dans une interview accordée au Figaro, l'actrice confie : « *Je ne lis pas les critiques, ni les bonnes ni les mauvaises. Je ne sais qu'une chose : je suis dingue du film, du réalisateur, de mes partenaires, de l'aventure qu'on a vécue ensemble. (...) En France, on a des talents exceptionnels, mais j'ai l'impression qu'on est parfois un peu frileux*

*lorsqu'il s'agit d'encourager ou d'accueillir des talents émergents, de nouveaux regards, des propositions alternatives. C'est comme si on applaudissait l'originalité uniquement lorsqu'elle vient d'ailleurs.* »



© Salzgeber & Co. Medien GmbH

*Un Couteau dans le Cœur*, vous l'avez compris, n'est pas un film tout à fait comme les autres et détonne agréablement dans le cinéma français. On est à des années-lumière des comédies franchouillardes garanties avec de vrais morceaux de Christian Clavier dedans ou des drames romantiques auteursants. Malheureusement, c'est un refrain connu : dans le paysage audio-visuel francophone et dans les circuits de distribution en streaming, on n'aime pas trop les films impossibles à classer. Sur le sujet, Gonzalez en remet une couche : « *Les professionnels, frileux, se focalisent sur cet objet (le scénario), comme si le plus crucial était le message du film. (...) Pour moi, dont les scénarios sont un peu bizarroïdes et très écrits, c'est un problème. Quand on me dit qu'ils sont trop littéraires, je ne comprends pas : quoi de plus stimulant que la tentative de faire fusionner la littérature, le cinéma, le théâtre ? Plus tu essaies de transgresser les frontières et de mélanger les genres, plus c'est compliqué d'obtenir argent et soutien pour faire un film aujourd'hui.* » Triste constat et raison supplémentaire pour vous précipiter sur ce *Couteau dans le Cœur* ! Joyeux Halloween !

■ par Nicolas Tsiligas (Nick Mothra)

Un film d'horreur c'est bien, des tas de films d'horreur, c'est mieux ! Pour prolonger votre soirée - voire votre nuit- voici une petite liste non exhaustive de films de frousse abondant, parfois de front, les thématiques LGBTQI+ :


*La Revanche de Freddy* de Jack Sholder, *Entretien avec un Vampire* de Neil Jordan, *Hellbent* de Paul Etheredge-Ouzts, *Pulsions* de Brian de Palma, *Swallowed* de Carter Smith, *Hellraiser* de Clive Barker, *Cruising* de William Friedkin, *Knock at the Cabin* de M. Night Shyamalan, *The Rocky Horror Picture Show* de Jim Sharman...

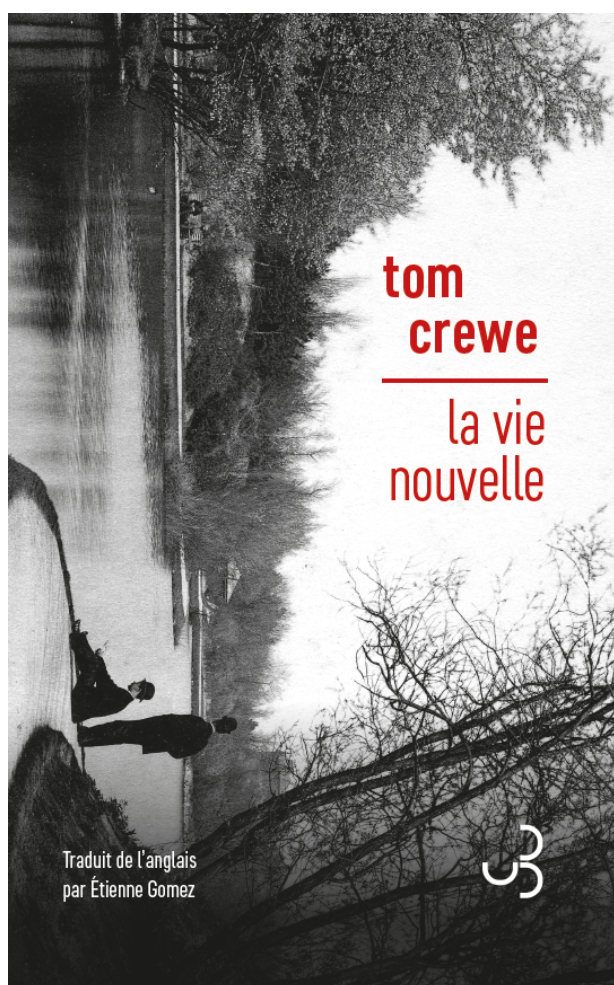
# Les coups de cœur de



LIBRAIRIE **LIVRE AUX TRÉSORS**

Par Raphaël Le Toux Lungo | **Libraire**

 lungo\_abeille



## *La vie nouvelle*

Tom Crewe

Un roman anglais comme on les adore. D'une finesse psychologique extrême, dessinant des personnages d'une grande complexité et porté par une intrigue raffinée, *La vie nouvelle* est une pure merveille.

En décrivant la vie interlope et homosexuelle sous l'époque victorienne, Tom Crewe raconte la vie d'hommes et de femmes qui doutent, souffrent, s'affirment et s'interrogent toujours sur la meilleure vie à mener. Ils et elles sont tous-tes en quête d'une « vie nouvelle ». John Addington, jeune passionné trop longtemps coincé dans un mariage bourgeois, se libère des conventions au contact d'un amour charnel, tandis que Henry Hills, intellectuel timide et taciturne, éprouve plus de mal à s'affirmer et à se définir. Ensemble, ils écrivent un livre qui révolutionnera l'approche de l'homosexualité, en mêlant science et sociologie pour parler des amours masculines, loin des aprioris, des idées reçues et des superstitions homophobes.

Ce récit, où l'on croise les grandes figures gays de l'époque, d'Edward Carpenter à Oscar Wilde, a pour héros des protagonistes méconnus, qui ont réellement existé et qui ont beaucoup apporté à la vie intellectuelle et queer de leur pays. Tom Crewe nous plonge dans un roman magnifique, qui allie le charme du classique à des questions d'engagement politique tout à fait contemporaines, sans pour autant négliger des personnages féminins denses et riches.

*La vie nouvelle* de Tom Crewe, Christian Bourgois éditeur, 464 pages, 2023.





**Pédés** - collectif coordonné par Florent Manelli, Editions Point, 256 pages, 2023.

## Pédés

Collectif coordonné par Florent Manelli

Avec Jacques Boualem, Camille Desombre, Adrien Naselli, Julien Ribeiro, Ruben Tayupo, Nanténé Traoré, Anthony Vincent.

« *Qu'on préfère s'autodésigner comme gay ou homo, nous avons presque tous été traités de pédé* »

En s'appropriant cette injure homophobe, les huit auteurs en profitent pour raconter la richesse de la vie homosexuelle contemporaine, en parcourant ses combats, ses espoirs et ses engagements. Car, en premier lieu, s'approprier l'injure, c'est détruire la honte et la haine de soi et enfin s'affirmer haut et fort, sans baisser la tête. En montrant comment nous pouvons exister en dehors de l'hétéronormativité, ce livre grouillant de vie est le portrait kaléidoscopique d'une communauté en perpétuel mouvement qui, plus que jamais, doit lutter pour sa survie.

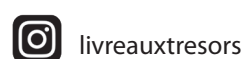
Artiste, militant ou journaliste, chaque auteur nous raconte sa vie et ses expériences. Sont ainsi abordées les questions de luttes de classes, de décolonisation, de migrations, de santé, de représentation des minorités, tout en intégrant des histoires personnelles et familiales. Finalement, comment être un "bon" pédé ? Comment prendre soin des uns et des autres ? Comment faire front, ensemble ? Comment, à travers le collectif, pouvons-nous améliorer la société et arriver à plus d'inclusivité et de tolérance ?

*Pédés* se révèle comme un précieux état des lieux de la vie gay d'aujourd'hui, écrit de manière accessible et émouvante, qui pourra satisfaire tant les curieux-se-s que les lecteur-ric-e-s militant-e-s aimant les écrits de Didier Eribon, Annie Ernaux, Vivian Gornick ou Deborah Levy. Un livre absolument indispensable.



**Aventure, science-fiction, philosophie, jeunesse, bande dessinée, poésie, classiques intemporels...** Chaque mois, Raphaël, libraire chez Livre aux Trésors, vous invite à plonger dans ses coups de cœur LGBTQIA+, auxquels est réservé un rayonnement entier.

**L'ensemble des livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la vente chez Livre aux Trésors, située Place Xavier-Neujean 27/A à 4000 Liège. La librairie vous ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 11h00 à 18h00, et dès 10h00, le samedi. N'hésitez pas à passer voir leurs superbes étalages et leurs fourmillantes collections, qui vous invitent à vivre de nouvelles aventures littéraires intemporelles et inoubliables.**



DIMANCHE

01

OCTOBRE

**Meetup**

Let's Talk about non-binary / ACE Belgium

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le dimanche 1<sup>er</sup> octobre, le collectif Let's Talk about non-binary revient à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour un meetup en collaboration avec la plateforme Asexual Belgium. Que tu t'identifies comme personne non-binaire (genre fluide, genderqueer...), comme personne asexuel-le, les deux, ou si tu es en questionnement, rejoins-nous à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour une après-midi de rencontre, de discussion et d'échange, dans l'ouverture et la bienveillance.

*Entrée libre. Informations complémentaires sur les pages Instagram @letstalkaboutnonbinary et @belgiumaces.*



DIMANCHE

01

OCTOBRE

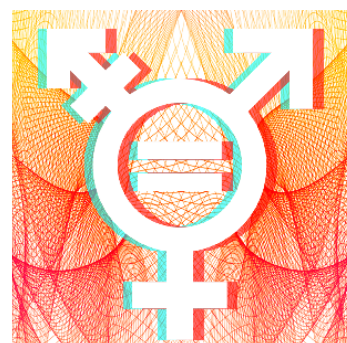
**Fête**

LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet 2, 4020 Liège)

C'est la rentrée pour le LGBTQIA+ Tea-Dance de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! On vous donne rendez-vous le dimanche 1<sup>er</sup> octobre prochain sur la piste du Manège Fonck pour fêter la reprise de la plus belle manière, bien loin de la morosité des premiers jours d'automne. Ambiance festive, musique intemporelle, joie et esprit de fête ravageur : qu'il est bon de se retrouver pour aller danser !

*Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2023.*



VENDREDI

06

OCTOBRE

**Vernissage exposition**

Étreinte de fils

Embroid'Harry

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Des traits masculins qui se dessinent sur une toile de soie, des poils parfaitement alignés qui surgissent dans un élan de virilité, un tatouage qui se dévoile au rythme des fils et des couleurs... De corps en corps, l'artiste Embroid'Harry fait émerger toute la délicatesse et toute la poésie de l'art de la broderie. À travers ses créations fantasmées, il nous offre une vision de la masculinité romantique et sensible, où le bonheur ne tient finalement qu'à quelques fils.

*Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 06 octobre 2023, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les mercredis et vendredis du mois d'octobre, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Entrée libre.*







## Souper

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics de la vie de tous les jours, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant-e-s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et expériences. Amoureux-euse-s de l'univers fetish et BDSM, poussez notre porte pour participer au tout premier Munch de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, organisé par Sacha et Os'scar !

*Entrée libre. Ce premier Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne) et de poursuivre les discussions autour d'un verre.*

**VENDREDI**

**13**

**OCTOBRE**



## Deux Elles Deux Ils

Soirée 90's

21h00 • Le Hangar (Quai St-Léonard 43B - 4000 Liège)

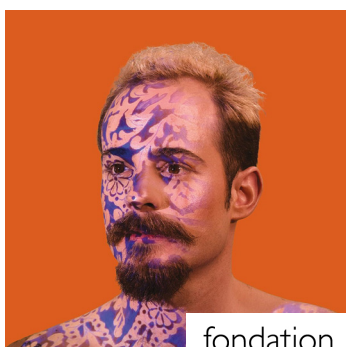
En octobre, on se retrouve sur la piste des soirées *Deux Elles Deux Ils* pour faire la fête sur les meilleurs tubes des années 90 ! En vrac, on y croiera forcément les Spice Girls, Britney Spears, Nirvana, les Backstreet Boys, Aqua et l'incontournable Gala ! Rejoignez-nous pour une soirée de folie, où règne bonne humeur et convivialité, en plein cœur de Liège.

*Entrée : 7 €.*

**SAMEDI**

**14**

**OCTOBRE**



## Concert

*Il Barbiere di Siviglia*

Gala de la Fondation Ihsane Jarfi

19h30 • Opéra Royal de Wallonie (Place de l'Opéra 1 - 4000 Liège)

Le 18 octobre 2023, la Fondation Ihsane Jarfi organise, en partenariat avec l'Opéra Royal de Wallonie, son traditionnel Gala avec *Le Barbier de Séville*, de Gioacchino Rossini. Acheter un billet pour ce spectacle, ce n'est pas seulement s'assurer une magnifique soirée, c'est aussi témoigner son soutien à une cause primordiale pour le vivre ensemble. Les bénéfices serviront à poursuivre notre lutte contre toutes les formes de discrimination et de violence, et plus particulièrement celles motivées par l'homophobie.

fondation  
**IHSANE  
JARFI**  
*Against Homophobia*

*Réservation en ligne sur le site [fondation-ihsane-jarfi.be](http://fondation-ihsane-jarfi.be).*

**MERCREDI**

**18**

**OCTOBRE**

**JEUDI**  
**19**  
**OCTOBRE**

## Social

### Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installé à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant-e-s d'un quartier ou d'une communauté sont invité-e-s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

*Entrée libre.*



**JEUDI**  
**19**  
**OCTOBRE**

## LesBiches x La MAC au féminin

### Mémoires vivantes. Célébrons les lesbiennes

Vernissage exposition avec Lesbiches & Amicalement\_gouine

18h00 • CVFE (Rue Maghin 11 - 4000 Liège)

Le collectif Lesbiches, en partenariat avec le podcast Amicalement\_gouine, invite La MAC au féminin à les rejoindre au vernissage de l'exposition « Mémoires vivantes. Célébrons les lesbiennes ». L'exposition mettra en lumière une série de portraits de lesbiennes et de leurs archives, dont plusieurs ont contribué aux activités du collectif pendant toute cette année.

*Inscription souhaitée avant le dimanche 15 octobre à lesbichedeliege@gmail.com. Lesbiches est un projet du Collectif contre les Violences Familiales et l'Exclusion et le Centre de Planning Familial de Herstal, en partenariat avec Les Territoires de la Mémoire asbl et avec le soutien de la MAC au féminin.*



**LESBICHES!**

**SAMEDI**  
**21**  
**OCTOBRE**

## Lecture

### Unique en son genre

avec Vakah Profana & Ernesto Coyote

17h00 • Librairie Barricade (Rue Pierreuse 15 - 4000 Liège)

Dans le cadre du festival "Parent 'vrille". Une drag-queen, un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Iels ne changent pas de peau pour nous enchanter, iels changent juste de costume. Comment aborder ces sujets complexes quand on a encore beaucoup de paillettes dans les yeux ? Et bien, ça dépend. Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.







## La MAC s'amuse Balade à Theux

11h15 • Gare de Franchimont (Rue des Champs - 4910 Theux)

Au mois d'octobre, la MAC s'amuse vous propose une sortie dans le cadre verdoyant et historique du petit village de Theux. Nous pourrions en profiter pour (re)visiter le château de Franchimont. Nous nous attarderons également sur la localité qui est caractérisée par une richesse botanique et géologique non négligeable. Deux options sont proposées : une première comportant la visite du château de Franchimont le matin, un moment de pique-nique et une randonnée autour de Franchimont et Theux. La seconde offre la possibilité à celles et ceux qui veulent nous rejoindre plus tard de nous retrouver à 14h15 à la gare de Franchimont d'où débutera la boucle de 10 km.

*Inscription indispensable auprès de Dany au 0486/27.37.37 ou par mail à danbaert12@gmail.com, entre 09h00 et 17h00. La fin de la marche est prévue vers 17h30 et nous proposerons d'aller prendre un verre à Theux voire d'aller y manger ensuite.*

**DIMANCHE**

**22**

**OCTOBRE**



## Ciné-club du Cercle du Laveu

*God's Own Country* de Francis Lee (UK, 2017)

20h30 • Cercle du Laveu (Rue des Wallons 45 - 4000 Liège)

Au cœur du Yorkshire, Johnny travaille du matin au soir dans la ferme de ses parents sans autre distraction que le pub du village. L'environnement âpre et rude prend un autre visage lorsqu'un saisonnier arrive à la ferme. Film naturaliste qui sent le crottin et le mouton dans une campagne anglaise profonde. Présenté dans le cadre du cycle "Payannerie". En partenariat avec la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

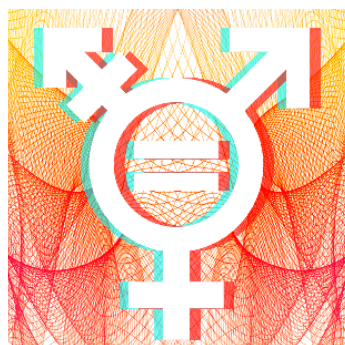
*Entrée : 1 €. Ouverture des portes à 20h00, début du film à 20h30.*

**DIMANCHE**

**29**

**OCTOBRE**

**NOVEMBRE '23**



## Fête LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet 2 - 4020 Liège)

Le LGBTQIA+ Tea-Dance de la Maison Arc-en-Ciel de Liège est déjà de retour le dimanche 05 novembre prochain au Manège Fonck ! L'occasion de sortir sa plus belle tenue pour retrouver ses ami-e-s sur la piste de dance et ainsi vivre un début de soirée réussi et incroyablement festif. Ambiance safe et inclusive, musique intemporelle et esprit de fête ravageur : qu'il est bon de se retrouver pour aller danser !

*Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2023.*

**DIMANCHE**

**05**

**NOVEMBRE**



LA COMMUNAUTÉ  
DU CHRIST LIBÉRATEUR  
*Association chrétienne LGBTQIA+*

## La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

**Permanence :** tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.



CALi

CERCLE ARC-EN-CIEL LIÉGEOIS

## CALi Asbl



chel.be



@cali.jhl



comite@chel.be

Le CALi Asbl, anciennement le « C.H.E.L. », est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQIA+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée. Toutes les infos sont reprises sur le site internet et la page Facebook du CALi.

**Permanence d'accueil :** de 17h30 à 19h30, tous les troisièmes jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liege).



## Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



joshua@genrespluriels.be (jeunes)  
contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

**Permanence :** de 19h00 à 22h00, tous les 2<sup>es</sup> jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

**Permanence jeunes :** de 19h00 à 22h00, tous les 4<sup>emes</sup> jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Sport Ardent  
club inclusif

## Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



Sport Ardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

**Horaires des activités :** l'agenda des activités se trouve sur le site sportardent.be.



## Unique en son genre



macliege.be



@uniqueensongenre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

**Agenda :** à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».





## Les Ardentes MOGII

 **Les Ardentes MOGII**

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

**Activité :** le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, aura lieu le samedi 21 octobre 2023, dès 18h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



## La MAC au féminin

 **La MAC au féminin**

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC en Gris

 **La MAC en Gris**

Désireuse d'offrir à nos aîné.e.s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC s'amuse

 **La MAC s'amuse**

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC autour du Monde

 **La MAC autour du Monde**

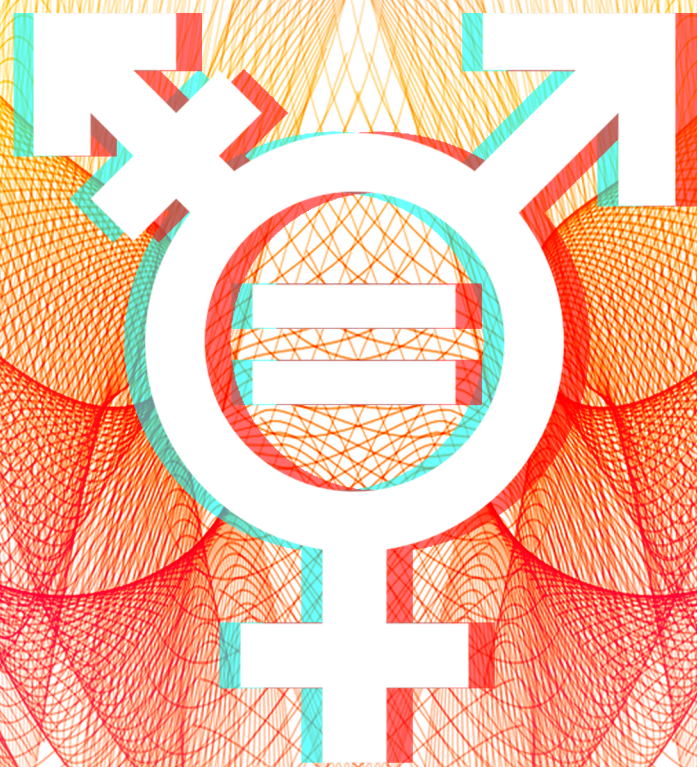
Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



# TEA DANCE

LGBTQIA+



LES DIMANCHES

**01<sup>ER</sup> OCTOBRE  
& 05 NOVEMBRE 2023**

**17H - 23H**


**MANÈGE FONCK**  
(RUE RANSONNET, 2 À 4020 LIÈGE)

ENTRÉE : 7 € / GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA MAC (SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE DE MEMBRE)

MAISON ARC-EN-CIEL AGRÉÉ PAR LA RÉGION WALLONNE : RW/MAEC/002 | ÉDITEUR RESPONSABLE : CYRILLE PRESTIANNI RUE HORS CHÂTEAU 7 À 4000 LIÈGE



# OCTOBRIE '23

Dimanche 01	Meetup Let's Talk about non-binary / ACE Belgium	14h00	
	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance	17h00	
Vendredi 06	Vernissage exposition <i>Étreinte de fils</i> • Embroid'Harry	18h00	
	Souper Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+	18h00	
Samedi 14	Deux Elles Deux Ils Soirée 90's	21h00	
	Concert <i>Il Barbieri di Siviglia</i> • Gala de la Fondation Ihsane Jarfi	19h30	
Jeudi 19	Social Café Papote de la Ville de Liège	14h00	
	LesBiches x La MAC au féminin <i>Mémoires vivantes. Célébrons les lesbiennes</i> • vernissage exposition	18h00	
Samedi 21	Lecture Unique en son genre • avec Vakah Profana & Ernesto Coyote	17h00	
	Les Ardentes MOGII Les Ardentes MOGII / Face à Toi-Même • soirée TQIA+	18h00	
Dimanche 22	La MAC s'amuse Balade à Theux	11h15	
	Ciné-club du Cercle du Laveu <i>God's Own Country</i> • de Francis Lee (2017)	20h30	
Dimanche 05	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance	17h00	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège  
Tél. : 04/223.65.89 | [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be) | [www.macliege.be](http://www.macliege.be)  
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

